



CHICAGO
(1957).

L'IMAGE

RAY K. METZKER, OMBRE ET LUMIÈRE

Pour certains, l'essence d'une photo tient à cet « instant décisif » gravé dans les esprits par Henri Cartier-Bresson. Pour d'autres, comme Ray K. Metzker, l'histoire commence après la prise de vue. Disparu en 2014, l'Américain passait des heures dans sa chambre noire à couper, monter, juxtaposer, surimprimer. « Le résultat est d'une profondeur exceptionnelle », commente Françoise Morin, directrice et fondatrice de la galerie des Douches, qui consacre à ce grand nom de la photographie d'outre-Atlantique une exposition centrée sur ses premières séries. Etudiant à l'Institute

5

Design of Chicago dans les années 1950, il est profondément animé par les idées du Bauhaus. Travail rigoureux des lignes, expérimentations multiples du médium, ses images d'ombres percées de lumière frôlent parfois l'abstraction. En vieillissant, il évolue progressivement vers « une clarté essentielle ponctuée de noir, d'un monde négatif à un monde positif », souligne William A. Ewing dans un ouvrage sur l'artiste publié en 2008, lors de sa dernière rétrospective. LOUISE PROTHERY

Abstractions. Galerie des Douches, Paris (X^e). Jusqu'au 27 mai.